

Le Chien qui tousse & Les Bretteurs à gages
présentent

PiratEs



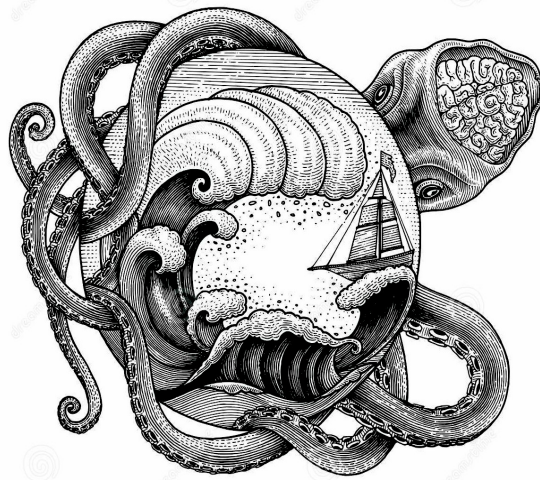
En création décembre 2023

Le spectacle

La piraterie est le symbole de la révolte face à un système fracturé, une forme extrême de marginalisation. **PiratEs** rend hommage à Anne Bonny et Mary Read – les Thelma et Louise de la piraterie, ces femmes pirates que l'Histoire a réunies. En prenant leur liberté par l'océan, les deux femmes, que tout oppose, s'affranchissent de leur condition de vie pour échapper aux diktats de la société à bord d'un navire pirate.

PiratEs est un combat pour l'émancipation qui passe par la réappropriation des figures de l'histoire. Abordant l'image de la Femme Héroïne, d'identité et de genre, ou encore de sororité dans un milieu exclusivement masculin, la pièce fait écho à nos sociétés contemporaines.

[Teaser PiratEs](#)



Distribution

Écriture : Les Bretteurs à gages et le Chien qui tousse

Mise en scène et écriture : Vincent Vanderbeeken

Comédien.ne.s : Cédric Cerbara, Aude Droessaert-de Swetschin, Abdeslam Hadj Oujennaou, Nicolas Mispelaere, Yann-Gaël Monfort, Naïma Ostrowski.

Création lumière : Thyl Beniest

Musique originale : Etienne Serck et Nicolas Mispelaere

Scénographie : Pierre Cap

Régie : Joseph Iavicoli

Avec l'expertise de John Lennox pour les combats en mer, d'Etienne Serck pour la composition dans l'instant (projet Sysmo) et de Nicolas Joschko de l'Atelier Marin pour la navigation. Remerciements à Duels Et Cascades et à Théâtre en Liberté.

Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, La Roseraie, Up-Circus & Performing Arts, le Wolubilis, Pierre de Lune, la Montagne Magique.

En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod.

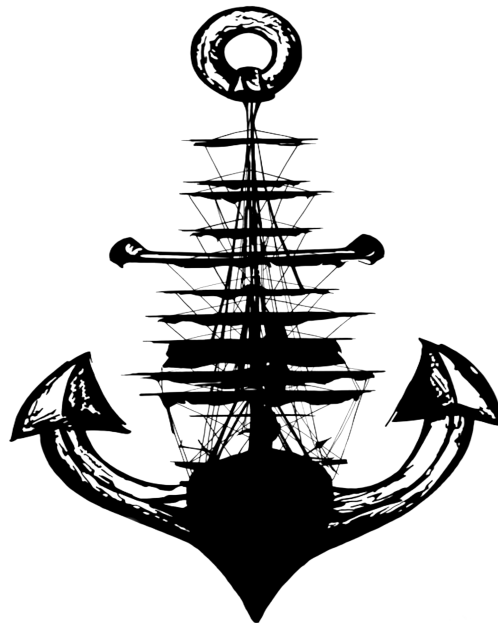
Avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.

Raconter une histoire de PiratEs

Nous souhaitons permettre au jeune spectateur de tisser des liens avec les enjeux contemporains en le plongeant au cœur d'un récit universel, en faisant appel à l'imaginaire collectif et à la suggestion plutôt que de coller à une époque révolue tout en lui donnant des références claires de la piraterie.

A quoi « un monde meilleur » pourrait ressembler aujourd'hui si on sortait des normes, des cadres et des lois qui ont créé le mépris de la nature ? Des lois qui ont créé l'acceptation des inégalités mais aussi enraciné les dominations patriarcales et racistes, et tracé les frontières qui tuent les migrants à l'entrée de l'Europe ?

L'histoire de la piraterie regorge de parcours atypiques, extravagants, tragiques, drôles, qui exercent tous une certaine fascination sur nous. Ce qui est commun à ces hommes et ces femmes, c'est leur courage face à l'injustice et aux inégalités. Agissant comme une boussole interne, leur courage sublime leurs peurs et leurs donne la possibilité de mouvement et d'action. Nous pensons que le courage est une notion clé structurante pour les jeunes, nous souhaitons donc leur donner à voir des figures d'adultes courageux.



« Le courageux accepte et dit la vérité, il agit séance tenante, il est concerné ici et maintenant, ne délègue pas, ne temporise pas. Il perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde. » Cynthia Fleury , la fin du courage.

Explorer la marge

Sur un bateau de pirates, chaque individu compte, et chacun est aussi héroïque et nécessaire que ceux qui montent en première ligne : le cuisinier, le charpentier, le médecin, ou encore le musicien sont des plus précieux.

La pluralité de modes de pensées et de sensibilités est à prendre comme révélateur de la richesse créative et de la polyphonie qui se vit à bord d'un navire.

C'est pourquoi dans PiratEs nous convoquons une galerie de personnages très différents et pas forcément à bord pour les mêmes raisons. Il n'y a pas d'identité unique, lisse ou emplie de cliché, il y a seulement des choix posés qui forgent une identité, bon gré mal gré avec comme dénominateur commun d'être en marge de la société, par choix ou par accident.

PiratEs invite à l'exploration de la marge, fertile de nouveaux imaginaires : ces hommes et ces femmes sont sortis des normes, des cadres et des lois, ce qui leur permet l'expérience immédiate de la liberté « ici et maintenant ». Être réellement libre ne consiste pas à être un individu « sans contraintes », mais bien à être pris dans un ensemble de relations bénéfiques avec des personnes et des milieux vivants. Ils doivent alors créer leurs propres règles « comme si » ils étaient véritablement libres et c'est ce que le spectacle invite à découvrir.

Du point de vue du corps

Tout en rejouant les structurations sociales dans un monde en dehors du monde, les pirates n'en sont pas moins condamnés à vivre la répression puisqu'ils représentaient une véritable menace pour l'économie des têtes couronnées de l'époque. Ils étaient soumis également à la dangerosité des éléments naturels. L'espérance de vie d'un pirate était de 2 ou 3 ans. Nous nous sommes posé la question des corps de ceux qui vivent les luttes directement. Ce champ d'investigation nous permet d'appréhender les combats chorégraphiés en tenant compte de l'imminence de la mort, de l'état physique et émotionnel des personnages. Les tomahawks, les sabres d'abordage et les couteaux sont les armes explorées.



L'écriture

Nous travaillons l'écriture en aller-retour avec le plateau. Cette démarche implique l'équipe et le metteur en scène dans le processus de création et mène chaque scène vers le conflit le plus palpable afin d'obtenir le canevas du spectacle. Cela permet aussi de travailler certaines scènes d'un point de vue corporel et de définir la place de la musique, du combat, et de la lumière comme partenaires de jeu. Les dialogues sont ensuite ajoutés avant de retourner au plateau, pour donner toute la chair au jeu d'acteur. « Un chœur des pirates » présent dès la première phase d'écriture vient soutenir l'action dramatique en confrontant un personnage à ses monstres intérieurs ou encore en donnant l'illusion d'un plus grand nombre de marins.

Scénographie, une évocation protéiforme

Des voiles suspendues et des modules sur roulettes sont exploités afin d'épuiser le décor en déclinant des tableaux et des lieux différents selon leur agencement : la cabine du capitaine, le pont, les fonds marins, une taverne, un hémicycle...

La présence de voiles suffit à concrétiser le bateau. Celles-ci pourront être hissées, tournées, placées dans des directions opposées. Elles structurent l'espace en créant des perspectives ou des alcôves isolées. Pour rendre compte de la vie d'un bateau, des sacs, des caisses, des barils permettent de matérialiser les marchandises, deviennent des barricades lors d'un assaut, se lancent et créent du mouvement, du rythme.

Les différents éléments du décor sont patinés, vieillis, comme « prêts à sombrer ».

Les manipulations et actions d'ordre technique se font à vue, comme sur un navire où l'implication de chacun est nécessaire aux manoeuvres. Dans cette même idée nous projetons de rendre le public presque acteur des changements qui s'opèrent sur scène. Pour exemples : les comédiens démarrent une scène dans les premiers rangs de spectateurs. Des enregistrements sont collectés à l'entrée du public et diffusés en représentation pour intégrer la voix des jeunes spectateurs à la bande son dans un moment symbolique qui les implique d'avantage.

Nous espérons donner ainsi au spectateur le goût d'être acteur du changement !

Costumes

Les costumes à la fois pratiques et oniriques sont imaginés pour permettre une unité dans le chœur des pirates et aussi dessiner rapidement la silhouette d'un individu. Un costume similaire servira donc de base commune aux protagonistes, sur lequel viendront s'ajouter des accessoires caractérisant des personnages secondaires sur le temps d'une scène. La particularité pour le costume de Marie c'est qu'elle se transforme à vue du public en homme, en volant des accessoires sur des matelots et faisant disparaître ses jupes. Dans une scène onirique nous utilisons le maquillage artistique pour traduire symboliquement la résilience des deux femmes pirates. Nous nous inspirons de l'art Kintsugi qui consiste en la réparation des porcelaines ou céramiques brisées au moyen de jointures en or. Les deux femmes repassent sur les lignes de leurs blessures corporelles et symboliquement elles les soulignent d'or au lieu de chercher à les masquer.

Lumières

Le pouvoir évocateur de la lumière est un atout majeur dans la construction du spectacle qui invite au voyage. La lumière permet des changements d'atmosphère ou de lieu et soutient l'émotion des scènes.

Au-delà des éclairages traditionnels, les éclairages utilisent les voiles comme support, prennent place à l'intérieur du décor pour percer à travers les planches ou encore se tamisent par la présence de lanternes. Plus spécifiquement encore, la lumière crée l'illusion de l'eau omniprésente dans cette histoire.

Musique et création sonore

La volonté est d'utiliser la percussion comme un amplificateur d'émotion. La musique du spectacle est jouée en partie en 'live' car elle fait partie de l'histoire des marins : que ce soit par des chants, des tambours pour donner le rythme aux rameurs, pour fêter une victoire ou simplement pour faire peur aux ennemis.

Nous explorons donc des instruments de percussions à dissimuler dans le décor, mais aussi le charango ou encore les voix musées, chantées qui participent à la narration. Une autre partie de la musique est enregistrée et diffusée, en relais à la musique « live ».

Public

Le spectacle s'adresse aux enfants à partir de 9 ans en séances tout public. Public scolaire : 5° et 6° primaire & 1° et 2° secondaire – Jauge : 200 élèves.

En écho à ces hommes et à ces femmes, PiratEs encourage le jeune spectateur à penser par lui-même.



« Nous avons besoin de récits qui nous rappellent que la résistance n'est jamais futile et que tout ce que nous prenons pour argent comptant dans ce monde a été obtenu grâce à la désobéissance. » Eloge des mauvaises herbes, ce que nous devons à la ZAD sous la direction de Jade Lindgaard

Le Chien qui Tousse

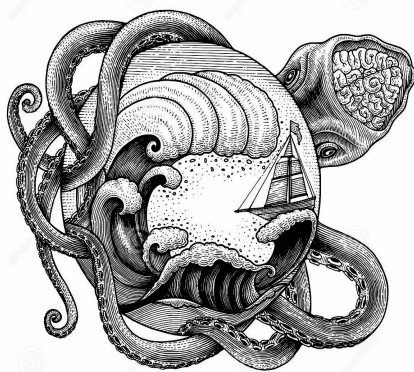
La Compagnie du Chien qui tousse, depuis sa création en 2000, propose des spectacles aux niveaux de lecture différents. L'art de la maîtrise du corps est au coeur de la démarche théâtrale et s'associe à une écriture qui laisse la place à l'imagination du spectateur, le considérant comme co-auteur. Elle privilégie un théâtre qui soit un moment de plaisir partagé et résolument optimiste car il lui semble qu'il y a dans ces prémices des «conditions suffisamment bonnes» pour permettre la mise en place d'une autonomie critique.

La compagnie est soutenue par le Ministère de la Culture avec un contrat programme (2018-2023) ; une demande de renouvellement a été déposée pour la période 2024-2028.

Les Bretteurs à gages

La spécificité des Bretteurs à gages est de créer l'illusion d'un combat au théâtre. Le collectif crée des spectacles ludiques, aux thématiques profondes, en développant une écriture théâtrale, corporelle, verbale et chorégraphique au service d'un récit central qui met à jour les mécanismes de la violence pour mieux la déceler dans nos sociétés modernes et mieux la « dé-jouer ».

La compagnie a été soutenue en 2022 par la FWB avec Un futur pour la culture en association avec l'Atelier Marin pour le travail de recherche.



Contact PiratEs

Aude Droessaert-de Swetschin
mail@chienquitousse.be
+32(0)499 41 99 20

[Le Chien qui tousse](#)
[Les Bretteurs à gages](#)